

# 44 DESTINS EXTRAORDINAIRES DU JOUR J

PHILIPPE BERTIN



Glen le chien-parachutiste ; Molly l'infirmière-courage ; Robert le para maudit ; Frankie le G.I. gardien de but ; Bob le Rangers d'Hollywood ; Betty la danseuse-reporter de guerre ; Huston le soldat dans la vague ; Keslo le héros-mannequin ; Léo le sergent borgne ; Harold le miraculé d'Omaha ; Edward le gangster du D-Day ; Patrick le James Bond du Débarquement ; Thomas, Tommy et Albert les trois frères oubliés... Ils ont tous des histoires extraordinaires.

44 portraits, 44 héros célèbres ou anonymes du Jour J, 44 histoires authentiques, émouvantes, souvent insolites d'hommes et de femmes, dont le destin incroyable et exceptionnel a croisé celui du Jour J.

Des récits de vies pas comme les autres au cœur de la bataille, avant, pendant et après la guerre. Des destins hors normes, fabuleux, tragiques, émouvants, heureux ou malheureux. Ils sont vraiment incroyables !

**BIG RED 1 EDITIONS**  
free since 1944

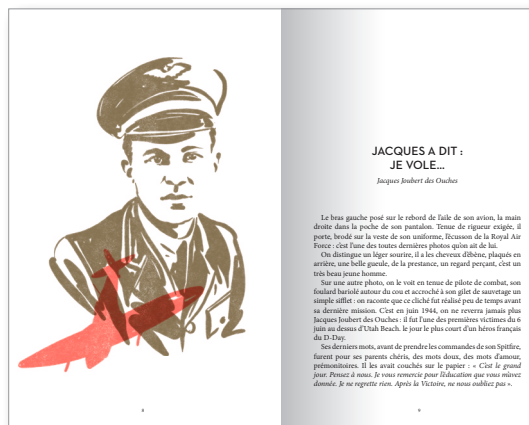
## CARACTÉRISTIQUES DE L'OUVRAGE

- Format à française 15 x 23 cm
- Couverture semi-rigide
- 192 pages
- Prix public : 22 €



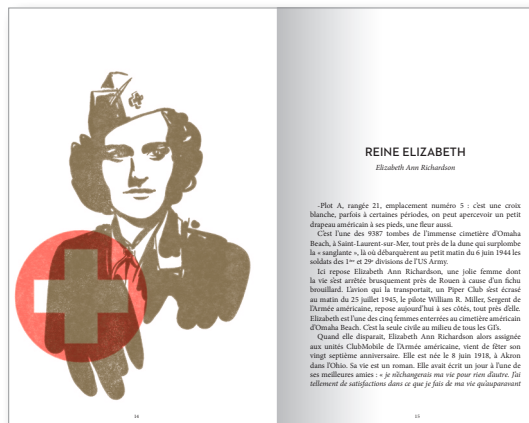
Zone tertiaire de NONANT  
RN 13 - Sortie n°36 - 14400 BAYEUX  
Tél. 02 31 51 81 31 - Fax : 02 31 51 81 32  
E-mail : info@orepeditions.com  
Web : www.orepeditions.com

ISBN : 978-2-919257-22-5 - 22 € TTC



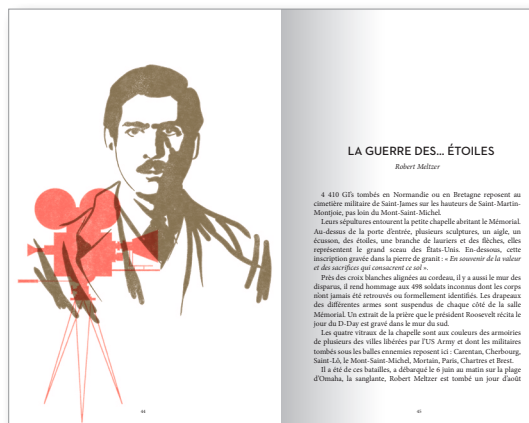
**JACQUES A DIT :**  
**JE VOLE...**  
Jacques Aubert des Ouchés

Le bras gauche posé sur le rebord de l'aile de son avion, la main droite dans la poche de son pantalon. Tenue de rigueur exigée, il porte, broché sur la veste de son uniforme, l'écusson de la Royal Air Force : c'est l'une des toutes dernières photos qu'on ait de lui.  
On distingue en ligne arrière, il a les cheveux ébouriffés, plaqués en arrière, une belle garde, de la prestance, un regard perçant, est un très beau jeune homme.  
Sur une autre photo, on le voit en tenue de pilote de combat, son foulard barboté autour du cou et accroché à son gilet de sautoir un simple officier : on imagine que ce cliché fut réalisé peu de temps avant sa dernière mission. C'est en juin 1944, on ne reverra jamais plus Jacques Aubert des Ouchés. Il fut l'une des premières victimes du 6 juin au dessus d'Omaha Beach. Le jour le plus court d'un héros français du D-Day.  
Six semaines avant de prendre le commandement de son Spitfire, furent pour ses parents chers, des mois d'angoisse, des nuits d'amour, préliminaires. Il les avait concue sur le papier : « C'est le grand jour. Pensez à moi. Je vous remercie pour l'éducation que vous m'avez donnée. Je ne regrette rien. Après la Victoire, ne nous oubliez pas ».



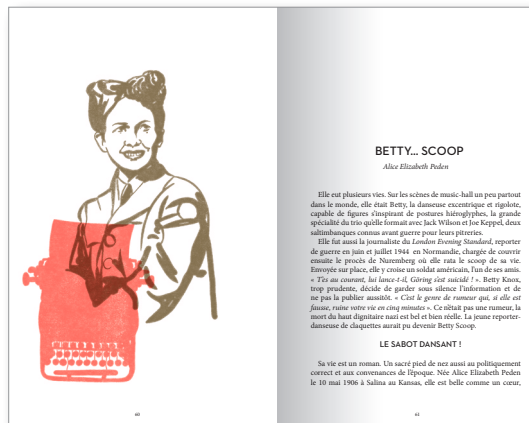
**REINE ELIZABETH**  
Elizabeth Ann Richardson

«Flot A, rangée 21, emplacement numéro 5 : c'est une croix blanche, parfois à certaines périodes, on peut apercevoir un petit drapeau américain à ses pieds, une fleur aussi.  
C'est l'une des 987 tombes de l'immense cimetière d'Omaha Beach, à Saint-Laurent-sur-Mer, tout près de la dune qui surplombe la sanglante », lui a débarrassé au petit matin du 6 juin 1944 les soldats des 1<sup>re</sup> et 2<sup>de</sup> divisions de l'US Army.  
Elle épouse Elizabeth Ann Richardson, une jolie femme dont la vie est ambrée brèvement près de Rouen à cause d'un fâcheu bouillonnage. L'après, un Piper Cub s'est écrasé au matin du 25 juillet 1945, le pilote William R. Miller, Sergent de l'armée américaine, repose aujourd'hui à ses côtés, sous plus d'œil. Elizabeth est l'une des cinq femmes enterrées au cimetière américain d'Omaha Beach. C'est la seule civile sur un million de tous les GI's.  
Quand elle disparait, Elizabeth Ann Richardson alors assignée aux unités Châblable de l'armée américaine, vient de fêter son vingt septième anniversaire. Elle est née le 8 Juin 1918, à Akron dans l'Ohio. Sa vie est un roman. Elle avait écrit un jour à l'une de ses meilleures amies : « Je n'aurais pas vie pour son destin, fut tellement de satisfactions dans ce que je fais de moi que j'ai pu continuer ».



**LA GUERRE DES... ÉTOILES**  
Robert Melzer

4 410 GI's tombés en Normandie ou en Bretagne reposent au cimetière militaire de Saint-James sur les hauteurs de Saint-Martin-Montigny, pas loin du Mont-Saint-Michel.  
Léonis sépulture entourent la petite chapelle abritant le Mémorial. Au-dessus de la porte d'entrée, plusieurs sculptures, un aigle, un écusson, des étoiles, une branche de laurier et des Ribbles, elles représentent le grand succès des États-Unis. En dessous, cette inscription gravée dans la pierre de granit : « En souvenir de la valeur et des sacrifices qui conduisent ce sol ».  
Près des croix blanches alignées au cimetière, il y a aussi le mur des défunts, il rend hommage aux 498 soldats inconnus dont les corps n'ont jamais été retrouvés ou formellement identifiés. Les drapeaux des différentes armées sont suspendus de chaque côté de la salle Mémorial. Un extrait de la prière que le président Roosevelt récita le jour du D-Day est gravé dans le mur du toit.  
Les quatre vitraux de la chapelle sont aux couleurs des armées de plusieurs des villes libérées par l'US Army et dont les militaires tombés sous les balles ennemies reposent ici : Carantan, Cherbourg, Saint-Lô, le Mont-Saint-Michel, Mortain, Paris, Chartres et Brest.  
Et à ces croix blanches, a débouché le 6 juin au matin sur la plage d'Omaha, la sanglante, Robert Melzer est tombé un jour d'été



**BETTY... SCOOP**  
Alice Elizabeth Peden

Elle est plusieurs vies. Sur les scènes de music-hall un peu partout dans le monde, elle était Betty, la danseuse excentrique et rigolote, capable de figures étonnantes de postures histrologiques, la grande spécialiste de l'acrobatie formée avec les Williams et le Keyser, deux saltimbanques connus avant guerre pour leurs pitreries.  
Elle fut aussi la journaliste du London Evening Standard, reporter de guerre en juin et juillet 1944 en Normandie, chargée de couvrir ensuite le procès de Nuremberg où elle rata le scoop de sa vie. Enquêter sur place, elle y croisa un soldat américain, l'un de ses amis.  
« Tris au canon, lui lance-t-elle, Goring s'est suicidé ! ». Betty Knox, trop prudente, décide de garder sous silence l'information et de ne pas la publier aussitôt. « C'est le genre de rumeur que, si elle est fautive, ruine votre vie en cinq minutes ». Ce rumeur pas une rumeur, la mort du haut dignitaire nazi est bel et bien réelle. La jeune reporter-danseuse de chapiteaux aurait pu devenir Betty Scoop.

**LE SABOT DANSANT !**

Si vie est un roman. Un sacré pied de nez aussi au politiquement correct et aux convenances de l'époque. Née Alice Elizabeth Peden le 10 mai 1906 à Saltus au Kansas, elle est belle comme un cœur.